

# 21 heures, à l'hôtel de région : les premiers « François, président ! » sont repris en chœur

■ **Ambiance de fête hier soir au conseil régional où les troupes socialistes et de la gauche unie ont célébré la large victoire de François Bonneau. Pas un représentant de l'UMP n'a osé le déplacement dans un hôtel tapissé de rose.**

À l'hôtel de région, hier soir, ce sont les jeunes militants du Parti socialiste qui se sont chargés de faire la claque. Avant même que les résultats définitifs ne tombent pour le Centre. À 20 heures, dans un conseil régional où ne rôdent encore que les journalistes au grand complet, petit échauffement

avec l'applaudissement bruyant et systématique des régions qui restent à gauche. Puis apparaît sur un écran télé Charles-Éric Lemaignan, colistier UMP d'Hervé Novelli. Sifflements de rigueur. Et Michel Guérin, le maire communiste de Saran, s'y colle et lance un tonitruant « Aux chiottes ! ». L'am-

bianche se réchauffe et l'assemblée commence à se garnir. Même partiels, les résultats ne ménagent plus de suspens. De très nombreux élus de gauche, des sympathisants et des militants également, mais pas l'ombre d'un responsable UMP. Seuls les caciques du Front national (dont Philippe Loiseau,

tête de liste régionale) ont osé le déplacement en terrain « hostile ». Des huées accompagnées d'ailleurs l'interview accordée par le leader régional du Front national à nos confrères de France-Télévisions.

## « Cette élection ouvre des horizons »

21 heures, François Bonneau apparaît. Raz de marée médiatique pour approcher le président de la région réélu dans les grandes largeurs. Avec 49 % ou 50 % des suffrages, il est encore trop tôt pour le savoir. N'empêche, la victoire est là et incontestable. Jean-Pierre Sueur, sénateur socialiste, est à ses côtés. Franche embrassade avec Abderrahim Ghabra, un militant socialiste historique de La Source, qui apprécie la soirée. François Bonneau prend la parole après avoir fendu la foule qui scande joyeusement des « François, président ! ». « Ce vote témoigne de la nécessité d'engager un combat contre cette politique qui brise les solidarités », affirme au micro le président de la région qui dresse aussitôt les priorités : l'emploi, la solidarité et la protection de l'environnement.

Au-delà du vote de la soirée, une brèche s'est ouverte dans la forteresse UMP. Et à Orléans plus qu'ailleurs. « Cela prouve que cette ville est ouverte à la gauche », murmure Jean-Pierre Sueur. Christophe Chaillou,

maire PS de Saint-Jean-de-la-Ruelle, ne dit pas autre chose. Excepté son ambition de prendre part à la prochaine offensive. « Cette élection ouvre des horizons intéressants. Il faut y travailler. » Et même Daniel Richard, le nouveau patron orléanais du PS, ne cache pas de nouvelles ambitions : « 54,22 % à Orléans. Ça fait plaisir. On a maintenant une responsabilité en tant que socialistes à Orléans. Les gens nous font confiance. »

## Michel Sapin : « Le chef, c'est lui maintenant »

Dans une cacophonie générale, entre toasts et verres de champagne, les militants et élus commentent les résultats locaux et nationaux. François Bonneau refait une courte apparition entre deux interviews pour s'enorgueillir des 50 % réalisés. Tonnerre d'applaudissements. Michel Sapin, qui lui a cédé sa place pour cause de cumul des mandats, lui dit son « bonheur ». « On a conquis cette région dans les plus grandes difficultés en 1998. On l'a gagnée en 2004, mais difficilement. Là, on est à 50 %. François à une légitimité totale. Le chef, c'est lui maintenant. » Au-delà d'une élection, François Bonneau a gagné une légitimité. Celle que donnent les urnes. Les socialistes se promettaient de la célébrer jusqu'au petit matin dans une discothèque orléanaise.

Anthony Gautier.



21 HEURES, HIER SOIR, À L'HÔTEL DE RÉGION, À ORLÉANS. Une foule de militants, d'élus et de sympathisants de gauche applaudit l'entrée en scène de François Bonneau, réélu sans appel.

## Entretien

### Avec François Bonneau, président socialiste réélu « 50 %, l'objectif affiché est atteint »

■ Désigné à la majorité, sans avoir eu besoin du FN, proteste-t-il, François Bonneau va désormais constituer son équipe.

#### Objectif atteint ?

50 % était l'objectif affiché et l'objectif est atteint. (...) Oui, cette barre des 50 %, cela me marque. Parce qu'entendre dire de la bouche de mon concurrent que le score que nous avons fait, que la responsabilité qui nous est confiée, serait d'une manière ou d'une autre liée au Front national, c'est quelque chose que je n'accepte pas.

#### Êtes-vous satisfait du report des voix à gauche ?

Il a été important et significatif. L'accord était bon, portant sur une liste équilibrée tenant compte de la place de chacune des listes présentes au premier tour telle que les électeurs l'avaient définie. L'accord se faisait aussi sur quinze propositions élaborées à partir de nos programmes de premier tour de façon claire et transparente. Je crois que cette dynamique a été un élément de la consolidation. Il y a aussi eu, à l'évidence, des électeurs supplémentaires qui se sont dépla-

cés, pas suffisamment à mon goût, mais ils n'ont pas déséquilibré le score et la dynamique du premier tour.

#### Quelle conclusion tirez-vous du score du FN ?

J'en tire comme conclusion, et ce n'est pas polémique, que quand l'UMP essaie de réhabiliter tous les réflexes xénophobes et sécuritaires, elle fait monter les peurs. J'appelle à ce sujet à un ressaisissement républicain, ce n'est pas seulement à la gauche de faire ce travail. J'aimerais qu'à l'UMP, on arrête d'agiter la peur. Quand on sait que mon concurrent a fait campagne, la dernière semaine, pour des caméras à la porte des lycées, c'est franchement déplacé alors que l'objectif du gouvernement auquel il appartient est de réduire les postes de surveillants, de profs...

#### Monsieur 7 % fait mieux que Michel Sapin, c'est une satisfaction ?

Je crois que dans une campagne, et mon adversaire UMP le mesure peut-être ce soir, on est porteur de valeurs. Et le premier acte ne peut être un acte de mépris. Ceux qui ont voulu poser cet acte de mépris ont aujourd'hui un retour de boomerang très justifié.

#### Comment allez-vous composer votre équipe ?

HIER SOIR, À ORLÉANS. Dans son bureau, entre deux plateaux de télévision, le président du conseil régional « légitimé » a répondu aux questions des journalistes de la presse écrite et des radios. (Photo : Pascal Proust)



## Un retour de boomerang très justifié.

À partir du poids de chacune des composantes tel qu'il a été choisi par les électeurs au premier tour. (...) Je serai très attaché à ce respect de la proportionnelle. Il y a aura, c'est acté, neuf vice-présidences qui reviendront au Parti socialiste-Parti radical, quatre à Europe Écologie et deux au Front de gauche. Chacune des composantes aura des responsabilités importantes.

**Un mot des autres régions...** C'est globalement un très beau score. D'abord pour le PS, qui sort ce soir fortifié, et pour Martine Aubry. (...) En 2012, nous ne gagnerons que si nous sommes capables d'être forts nous-mêmes, rassemblés nous-mêmes et en capacité de travailler avec toutes les composantes de la gauche.

Recueilli par Christian Bidault et Sandrine Séon.

## REACTIONS

**Hervé Novelli (tête de liste régionale UMP-Nouveau centre).** « François Bonneau et sa coalition dirigeront notre région pour les 4 ans à venir. Ils le feront sans légitimité excessive, avec une faible participation, mais surtout avec moins d'un électeur sur deux. Cela grâce à une triangulaire avec le Front national qui aura servi leurs intérêts. »

« Ainsi le procès instruit contre moi de prétendues accointances avec l'extrême droite révèle aujourd'hui la duplicité de ceux qui l'ont monté et leur médiocrité. Cette victoire est le fruit de l'alliance objective PS-FN, caractéristique de l'ère Mitterrand que l'on croyait révolue. Les 4 années qui nous séparent des prochaines élections risquent d'être perdues pour les habitantes et les habitants de notre région. Celle-ci, et je le regrette profondément, va continuer de s'enfoncer dans les profondeurs du classement des régions françaises. M. Bonneau a perdu son pari, il reste minoritaire dans notre région. (Note de la rédaction : c'était avant les résultats définitifs...)

« (...) Notre projet présenté à ces élections était à la fois ambitieux et réaliste. Nous continuerons de le défendre. Pour notre région, je souhaite moins de clientélisme, moins de copinage, moins de sectarisme ; pour notre région, je souhaite plus d'attention aux territoires, plus de respect de l'opposition, plus de transparence démocratique. »

**Philippe Loiseau (tête de liste FN).** « Il y a une belle poussée du FN en région Cen-

tre, et une bonne claque pour l'UMP. La sanction nationale est confirmée. Nous allons avoir un rôle de contrôle par rapport à ce que feront le PS et l'UMP au sein de cet hémicycle. »

#### Jean Delavergne (tête de liste d'Europe Écologie).

« C'est un grand sentiment de satisfaction, avec une grande responsabilité quand les électeurs nous témoignent leur confiance avec cette force. C'est un vote d'adhésion à un projet fortement marqué par les propositions écologistes. Il y aura des états généraux de l'emploi et de la transformation écologique et sociale de l'économie régionale. Et puis c'est aussi un vote sanction contre la politique de destruction sociale et de précarisation des emplois, et du foutage de gueule sur la question de l'environnement. »

#### Marie-France Beauvils (tête de liste régionale Front de gauche, non présente sur la liste au second tour).

« Après avoir entendu Hervé Novelli nous dire que la région était « gagnable », nous avons fait la démonstration contraire. La démarche du Front de gauche a montré sa capacité à mobiliser les électeurs, qui boudaient un peu les urnes, car ils trouvaient que la gauche n'était pas assez anticapitaliste. »

#### Jean-Michel Bodin (vice-président de la liste Front de gauche).

« C'est une belle victoire. Cette victoire, nous la partageons avec tous les gens, dans la région, qui ne veulent pas de cette politique destructrice menée par le gouvernement. »